

André Gintzburger

**L'INDIFFÉRENCE  
ET LA CURIOSITÉ**

P.740

08-05-86 – Me voici à La Réunion.

*C'est curieux, cette propension d'Emmanuel Genvrin à toujours situer ses anecdotes dans un contexte passé. Comme si les histoires qu'il raconte n'étaient plus d'actualité. C'est faux, naturellement, il en convient, mais il éprouve le besoin d'éloigner, disons de donner une distance aux problèmes réunionnais qu'il évoque, et il ne voit quel autre truc trouver que de faire comme si ça se passait vingt ou trente ans plus tôt. Naturellement, moi qui vis en métropole, je n'ai pas le même point de vue, et son île me paraît suffisamment lointaine pour que joue même un exotisme. Bien plus, la dénonciation qu'il exprime dans son COLANDIE me toucherait bien plus fort si elle n'était pas noyée sous un fatras de notations historiques et si ne s'y mélangeaient pas des arômes indo-chinois et algériens. Car le thème de ces jeunes filles que des religieuses marieuses envoient en France, avec des billets aller simple pour épouser des militaires handicapés, est en soi formidablement dynamitant. Sauf que si c'est arrivé il y a longtemps, je m'en fous. Or justement, ce serait encore contemporain. Alors ? Genvrin dit que c'est le seul moyen d'échapper à la censure locale, celle qui s'exprime par l'étouffement. Dommage qu'elle agisse comme ça, car pour son Théâtre Volland, l'avenir me semble ne pouvoir passer que par un quelconque scandale politique. Sinon, esthétiquement, ce que fait le groupe n'est pas terrible, à part une certaine pêche d'inspiration folklorique portée notamment par un petit mulâtre bourré d'abattage ! Ses actrices et ses acteurs jouent dans la spontanéité. Elles et ils sont aussi musiciens et chanteurs. J'ai l'impression que, mieux dirigés, ils pourraient être formidables. Genvrin doit être mou avec eux. Je n'ai en tout cas pas retrouvé avec COLANDIE cette impression de Magic Circus des débuts qui m'avait frappé dans NINA SEGAMOUR.*

---